

## Brakhot page 17

### Plan de la page :

- Suite des demandes de Sage avant ou après leur amida
  - Conseils sur les pensées quotidiennes à avoir
  - Le vrai mérite des femmes
- 

### Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Deux choses bloquent la pratique des commandements : l'exil et l'esclavage, le séor (levain) qui fait gonfler, augmenter le champ des possibles pour qu'un juif se détache ou encore la douleur de l'esclavage qui coupe le souffle.

**Maguid taalouma** : on demande de ne pas avoir de mauvaises souffrances mais on est d'accord pour des petites souffrances comme se tromper de pièces dans sa poche.

**Ari Zal** : Rav Chechet était le gilgoul de Baba ben bouta qui amenait des acham taloui chaque jour comme on le voit dans la guemara kritout, sauf yom akipourim. **Ben Yeoyada** : rav Chechet jeunait chaque jour pour amener ses sacrifices en tant que gilgoul de Baba ben bouta. Rav Chechet est Baba en alphabet atbach (substitution du alef par tav, du beth par chin et ainsi de suite).

**Pné Yoshoua** : la fin de l'étude d'un livre du tanakh est considéré comme un sioum, même pour annuler un jeune. Rav Feinstein valide cette idée si la personne l'a étudié en profondeur.

Il existe une différence entre acquérir la Torah et se fatiguer pour elle, avec deux mérites distincts.

La force de Rabi Méïr a été de prendre le bon d'Aher et de jeter le mauvais, ne mettant tout son cœur que dans les chemins d'Hachem.

**Gaon** : chaque chose écrite dans la Torah est juste une porte qu'il faut pousser.

La peur extérieure -tataa est moins grande que la ira arouma, la crainte dénudée, désincarnée qui est plus profonde car plus intégrée.

**Tosfot** : or il est bien précisé ailleurs que celui qui étudie avec intérêt finira par le faire de manière désintéressée. Ici, on parle de quelqu'un qui cherche juste à désorienter ses amis.

**Pné Yoshoua** : Rav se répétait souvent ce qui allait se passer dans le monde futur afin que le choc ne soit pas trop grand une fois qu'il y serait.

**Gaon** : les couronnes sur la tête des tsadikim sont des signes de liberté à la manière des esclaves qui vont être libérés au Yovel (Roch Hachana 10). Ils ont gagné la guerre contre leur yetser ara. Pour le **Rambam**, cette couronne c'est la Torah qu'ils ont appris dans leur vie (Hilkhot Téchouva-8<sup>ème</sup> chapitre).



**Gaon** : les femmes ont aussi de nombreuses mitzvot mais l'étude de la Torah n'a pas d'équivalent car elle protège même après l'étude (Sota 22) alors que les autres commandements ne protègent qu'au moment de la mitzva.

**Nétsiv** : quel mérite a une femme dont le mari s'endort dans un cours de Torah ? Elle aura quand même sa récompense et c'est précisément en cela que la promesse faite par Hachem à leur égard surpassé celle faite aux hommes.

**Tslah** : c'est écrit dans Téhilim 49, « *ma bouche va dire des hokhmot* » alors qu'ici c'est marqué *ta bouche*. Siman 116, le Michna broukha dit qu'on ne peut se servir d'un passouk au singulier pour l'appliquer à un pluriel ni non plus s'il y a un changement du sujet comme dans notre guémara. Ceci explique mieux pourquoi Rachi a parlé ici d'un langage de brakha.

**Tslah** : *véein yotset* pour Doeg au féminin, car il a refusé l'analyse de David sur les femmes moabites qu'il ne faut pas exclure du peuple juif ainsi mesure pour mesure on parle de lui au féminin.

Pour certains commentateurs, cet élève renégat en public c'est le fondateur du christianisme.

**Tosfot** : *j'ai vu dans le sefer aitim que deux fois par an une colonne de feu s'installait au-dessus de ceux qui étudiaient la Torah, durant un mois*. Et malgré cela, les gens de Marsia ne se sont pas convertis. La force de l'habitude comme le disent les maîtres du moussar !!

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>